

PORTFOLIO DE PAPIILLON

*23e troupe
Gilwell
2022*



Contenu

- Introduction à mon portfolio
- Retranscription de la réflexion effectuée
- Conte représentant la réflexion
- Possible utilisation du conte par d'autres personnes
- Conclusion
- Annexe : partie du conte plus détaillée et lien vers la vidéo

Introduction

Le portfolio permet de prendre conscience de son parcours, de comprendre les raisons de ses choix passés et d'identifier les domaines dans lesquels se trouvent ses points forts et ses points faibles. Ce travail contribue à clarifier la suite de son parcours scout et à prendre les bonnes décisions afin de faire partie des personnes qui ont su choisir un job adapté à leurs compétences et aspirations.

Ci-dessus se trouve l'effet positif du Ticket Gilwell décrit dans sa consigne.

Le contenu du portfolio est donc très subjectif. Et si l'objectif d'un portfolio est personnel, quel est l'objectif de sa présentation ? Déploiement d'égo, envie d'inspirer, proposition de généralisation, partage d'expérience ? Il s'agit certainement un peu de tout à la fois. J'aimerais, par la présentation de mon portfolio, encourager ces réflexions personnelles. Une part de moi espère aussi que certaines de mes conclusions raisonneront en d'autres, qu'elles pourront être utiles, ou que des gens voudront échanger sur leurs propres réflexions. Sur ces derniers points, seuls celles et ceux qui me liront pourront me donner raison ou tort...

Réflexion effectuée (1/3)

Question initiale

La première question que je me suis posée était : quelle est la place du scoutisme dans ma vie ?

En effet, mon expérience scoute était très enrichissante, épanouissante, mais aussi fatigante et prenante. Elle prenait le pas en temps et en investissement mental sur ma vie professionnelle et d'autres activités extra-professionnelles. Je me voyais mal comment conjuguer vie professionnelle à 100%, engagements au sein d'autres associations et scoutisme. J'avais donc le sentiment de devoir rétablir une balance ou de devoir faire des choix entre vie scoute et vie hors scoutisme.

Bilan des expériences

Pendant le cours Gilwell, j'ai commencé par beaucoup réfléchir et on m'a conseillé de faire une liste des compétences acquises aux scouts. J'ai abordé cet exercice avec un point de vue émotionnel et subjectif.

Le plan était le suivant : je prends chaque rôle que j'ai eu ou ai encore au sein des scouts par ordre chronologique et je note sur des post-its chaque ressenti qui me vient à l'esprit. Par exemple, pour les louveteaux, il y a eu la fierté d'affronter ma peur du noir, ou l'envie de mener un petit groupe pour construire une cabane. Chaque post-it était ensuite collé sur une grande page, de manière aléatoire. Cette étape m'a pris environ 2 heures. En le faisant, et en me concentrant sur mes ressentis, je n'ai pas obtenu une liste exhaustive, mais une liste qui contient certainement les éléments les plus importants. En écrivant mes ressentis, je me suis aussi directement rendue compte qu'il y avait des éléments qui revenaient, mais je n'ai pas cherché à les classer, car cela aurait certainement biaisé ma réflexion. En lui laissant libre cours, n'est sorti que ce qui me venait à l'esprit naturellement, de manière purement subjective.

Le lendemain, j'ai repris l'ensemble des post-its et je les ai regroupés par thème. Je n'ai pas réussi à former des thèmes très stricts. Avant l'exercice, je m'étais dit que je pourrais les regrouper selon les 5 relations ou selon la loi scoutes ou les méthodes, mais non. Les thèmes étaient plus vagues.

Par contre, j'ai pu voir qu'il y avait une évolution au fil des rôles que j'ai endossés. Certains thèmes sont présents depuis la meute, mais d'autres m'ont lassée. D'autres encore se sont transformés.

Ce qui était un bilan des ressentis c'est aussi révélé être un bilan des compétences qui me plaisent.

Réflexion effectuée (2/3)

Bilan de compétences

Dans le passé, lorsque j'ai inséré des compétences acquises aux scouts dans mon CV, je l'ai fait en réfléchissant : qu'est-ce que je sais faire, qu'est-ce que j'aurais besoin dans ce travail ? Et je complétais. Je me suis donc retrouvée à écrire que j'étais capable de travailler de manière autonome. Super, mais je n'aime pas travailler seule. Concernant la valorisation d'expérience proposée par la commission Bénévolat, ce document permet de faire le lien entre des tâches et des compétences, et c'est un outil puissant. Cependant, il n'y a qu'une case permettant d'indiquer une préférence ("Serais-tu à l'aise de le refaire ?" ou dans le résumé "plaisir à le refaire"). Je sais alors que j'aurais une tendance à vouloir faire plaisir à un éventuel employeur même si je dois faire taire mes envies et mon propre ressenti.

Le bilan d'expériences met donc en avant les compétences acquises aux scouts que j'aime le plus, celles qui m'intéressent et que je veux utiliser. Il met aussi en évidence ce qui me pèse et ce à quoi je dois faire attention.

J'ai appris énormément de choses aux scouts et on peut les voir comme une école. Mais une chose cruciale, c'est que l'engagement scout est bénévole. Pourquoi donc j'investis autant de temps dans les scouts ? Parce que ça me plaît. Et ça ne me plaît pas parce que je peux utiliser ses compétences plus tard (sinon je suivrais des cours du soir). Ce sont les compétences en elles-mêmes qui me plaisent.

Réponse à la question initiale

Après tout ce travail, je repense à la question initiale : "Quelle est la place du scoutisme dans ma vie ?". Je repense aussi à ma conception des deux facettes de ma vie : scoute et non-scoute. Cette conception me semble désormais aberrante. Lorsque j'ai fait la liste de ressentis, j'ai bien vu qu'un certain nombre d'éléments étaient présents uniquement aux scouts, dans seulement certains de mes hobbies. Or, j'ai aussi fait le lien entre ces ressentis et des compétences. Est-ce que ces compétences disparaissent lorsque j'enlève mon foulard ? La réponse étant non, cela veut dire qu'il n'y a pas une facette scoute et une facette non scoute. Tout comme il n'y a pas une facette de moi qui ai été à l'école et une autre non. Les expériences s'additionnent, se combinent et se complètent.

Je comprends donc que je me suis retrouvée piégée. Le foulard est le signe qu'on appartient aux scouts et un facilitateur qui me dit qu'après des scouts je me sens bien. Mais en me créant cet espace sûr dans lequel j'avais confiance en moi et en mes compétences, j'ai inconsciemment admis que sans foulard c'était plus compliqué. J'ai été exclusive et ai confiné certaines valeurs et ressentis aux scouts. J'ai pris l'habitude de dire que tout le monde devrait faire les scouts, et j'ai certainement eu de la peine à voir que d'autres mouvements pouvaient avoir les mêmes objectifs. C'est de là que venait ma peur aussi d'un jour arrêter les scouts, comme si je perdrais énormément à ce moment-là. Et pourtant, j'ai dit de très nombreuses fois aux enfants et aux jeunes qui préparaient leur promesse : ta promesse, tu la fais aux scouts, mais elle s'appliquera aussi en-dehors. J'ai répété à plein de personnes que les scouts apportent des bienfaits pour la vie de tous les jours, que le scoutisme a un impact social, mais je ne l'appliquais pas à moi-même.

Le scoutisme fait partie de ma vie, tout comme toutes mes expériences passées. Et le jour où je ne serai plus scoute active, je ne renierai pas pour autant la loi scoute, tout comme je ne grimpe peut-être plus, mais j'adore toujours autant les paysages vus des hauteurs. Le scoutisme n'a pas l'exclusivité des valeurs qui me tiennent à cœur.

Réflexion effectuée (3/3)

Précautions à prendre

D'un autre côté, je dois aussi prendre du recul sur l'importance que je donne dans ma vie aux valeurs vécues dans le scoutisme. Je suis une grande adepte des généralisations et des vérités absolues. Dans ma réflexion, je pose l'hypothèse que pour m'épanouir pleinement, il faut que je décroïsonne les choses, mais fondamentalement, je ne sais pas si ce qui s'applique dans l'engagement bénévole peut ou doit s'appliquer totalement dans le travail, la famille, l'amitié et vice-versa. Et encore, si ma réflexion semble me dire que c'est le cas pour moi, est-ce que ça doit être le cas pour tout le monde, pour toutes les personnes engagées, pour tou.te.s les scout.e.s ? Comment l'intégrer dans mon parcours futur ? Comment construire sur cette réflexion au lieu de ne faire que la ressasser ?

Applications pratiques

Que faire de cette réflexion et de cette réalisation ? La première chose a été de réorienter ma carrière professionnelle en fonction du tableau de compétences que j'avais obtenu. Ensuite, dans tous mes engagements, scouts ou non, je me pose les questions : qu'est-ce qui nous donne l'envie de nous investir et comment le garder au centre de nos préoccupations ? Mon objectif est de ne plus me perdre et de ne pas faire pour faire. Je travaille aussi beaucoup sur le lâcher-prise et sur une manière de faire diminuer la pression des responsabilités sur moi et mes collaborateurs. Cela passe par une communication de nos ressentis et par de possibles réorganisations ou des abaissements de nos ambitions. Mon objectif est de mettre en place une manière de travailler agréable et respectueuse de l'épanouissement de chacun et chacune, moi y compris.

Je veux mettre le bien-être au centre. Autrement dit, être sûre que le développement global de la personne reste l'objectif central de ce que je fais.

Pour représenter toute cette réflexion et permettre à d'autres de s'en inspirer, j'ai imaginé un conte symbolique. Quelqu'un qui lit ce récit pourra y trouver des pistes de réflexion personnelle.

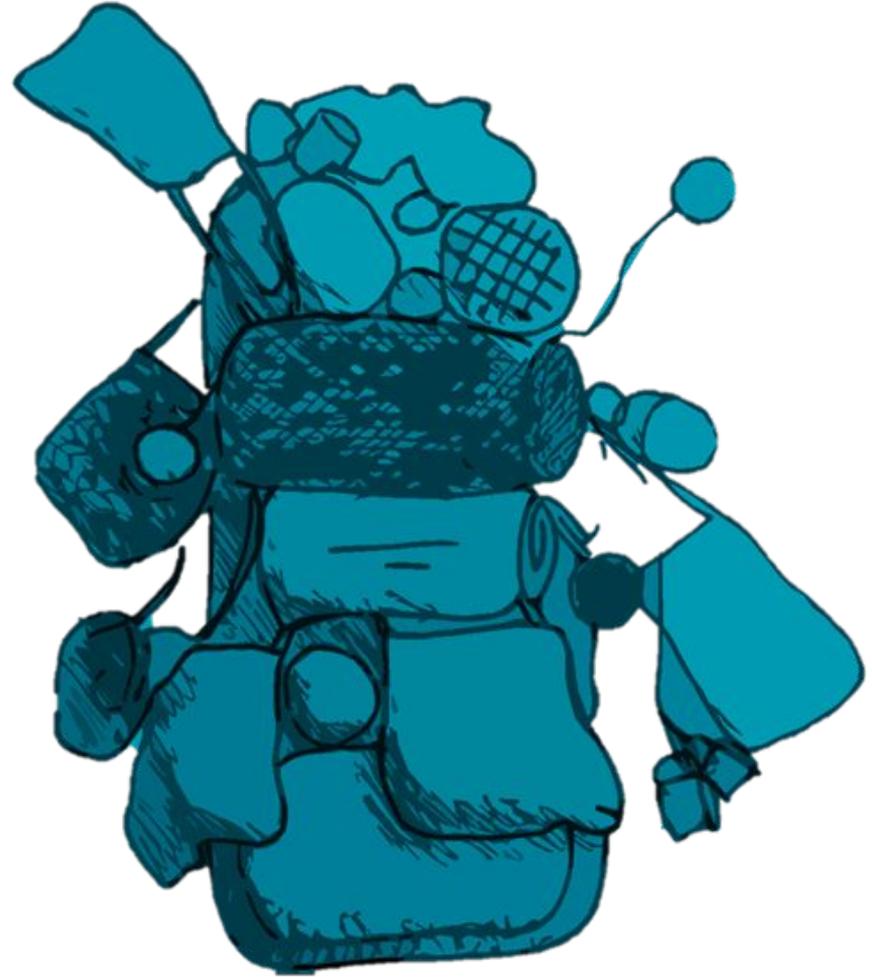
Conte : La marcheuse et le vent

Il était une fois une marcheuse. Elle cheminait à pied, depuis des années, à travers de magnifiques paysages. Elle mettait dans et sur son sac toutes les choses intéressantes qu'elle croisait sur son chemin et qui lui semblaient utiles.

Elle aimait marcher, mais un jour, elle ne sût plus trop quel sentier suivre et le poids sur ses épaules devint compliqué à gérer. Elle risqua de tomber à plusieurs reprises, alors elle decida de s'arrêter et de poser son sac.



Elle voulait prendre le temps de réfléchir à la route qu'elle souhaitait suivre et faire du tri dans son sac. Mais il y avait tellement d'affaires qu'elle ne sût pas par où commencer.



C'est là que le vent se mit à souffler, un vent puissant qui fit s'envoler certaines des choses qu'elle possédait. Elle entendit le vent lui parler :

*“Tu n'es pas indispensable, alors laisse-toi souffler;
Tu n'as pas à être parfaite, alors laisse-toi souffler;
Tu n'es pas seule, alors laisse-toi souffler;
Tu n'as pas de dette à rembourser, alors laisse-toi souffler;
Tu n'as pas à en faire toujours plus, alors laisse-toi souffler.”*

Elle l'écouta et laissa le trop plein s'en aller.



Lorsque le vent se calma, il ne restait plus que quelques éléments sur le sol : une carte, quelques photographies, un couteau suisse, un petit sac et un journal.

Dans le journal, se trouvaient les paroles du vent et ses enseignements.

Sur chacune des photographies, il y avait une étincelle de vie et chacune ravivait l'énergie de la marcheuse.

Le couteau suisse était composé de compétences qu'elle avait développées au cours de sa vie, mais uniquement de celles qu'elle aimait utiliser et qui lui étaient réellement utiles. Certaines l'accompagnaient depuis longtemps, mais elle en avait abandonnées d'autres et en avait découvertes récemment de nouvelles.

Sur la carte, elle pouvait lire le chemin le plus simple et le plus agréable pour atteindre son objectif. Grâce à son expérience, elle aurait pu passer par des tracés escarpés. Elle aurait pu tester ses limites, elle l'avait d'ailleurs fait par le passé. Mais elle préférait désormais profiter du voyage et utiliser ses compétences pour simplifier son parcours. Elle désirait aussi que si quelqu'un l'accompagnait un bout du voyage, elle s'adaptât à son rythme.

Le motif du sac était formé par une moitié de fleur de lys, une moitié de papillon et du feuillage. Ces éléments rappelaient à la marcheuse que ce qui lui apportait du bien-être n'était pas figé et pouvait être autant dans l'engagement auprès des autres que dans le butinage léger de simples fleurs.



Elle se remet en route. Sans tout le superflus, sa marche faisait bien plus de sens. Depuis lors, elle put toujours avancer en siflotant, sourire aux lèvres, avec l'aide du vent de temps en temps.

FIN



Utilisation du conte

Chaque élément du conte est symbolique. Le conte en lui-même est représentatif de ma manière de concevoir la vie à un instant T et ne parlera pas à tout le monde. Cependant, il peut être intéressant de prendre certains des points du conte et réfléchir à leur signification pour nous :

- Est-ce qu'on ressent parfois un poids lourd sur nos épaules ?
- Si le vent nous parlait, quels seraient ses conseils ?
- Quelles sont les compétences qui composent notre propre couteau Suisse ?
- Etc.

Conclusion du portfolio

Arrivée au terme de ce portfolio, je suis fière du parcours accompli, des constats effectués et des décisions que j'ai déjà prises. La suite de mon engagement est plus claire pour moi. J'ai aussi bien entamé une transformation de ma manière de vivre mon scoutisme qui soit plus saine pour moi. Ainsi, j'estime avoir rempli tous les objectifs du portfolio.

Ce travail a fait avancer à pas de géant mon développement personnel et me donne confiance dans la suite.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidées et avec j'ai pu échanger, en particulier Awaki pour ces conseils avisés.

Annexe : enseignement du vent détaillé

Elle ouvrit le journal et lut ce que le vent lui avait dit :

“Je vois toutes les choses que tu fais et le temps que tu investis. Je vois que parfois tu penses ne pas en faire assez, ou en faire trop pour pouvoir le faire bien. Je vois que tu es heureuse et épanouie. Je vois que parfois tu te sens dépassée, que tu ne sais plus si tu t’es oubliée en route ou si tu as réellement trouvé ta place. Je vois ton courage et ta résilience. Je vois ta charge mentale. Je vois tes rires et ta joie. Je vois ta motivation et ta capacité à te surpasser. Je vois tes doutes et tes pleurs. Je vois ta fierté et tes hontes. Je vois tes contradictions. Je vois ta confiance, ton énergie et ta force. Je vois le trop de pression et ta fatigue. Je vois les personnes qui t’ont déçue. Je vois celles qui sont là quand tu en as besoin. Je vois à quel point tu vis les choses intensément. Je vois le mal que ça te fais parfois et le bien que cela t’amène autrement. Je vois le poids que tu portes, et je veux t’apprendre à te délester du superflus. Voici ce que je te recommande :

- Tu n’es pas indispensable, alors laisse-toi souffler;*
- Tu n’as pas à être parfaite, alors laisse-toi souffler;*
- Tu n’es pas seule, alors laisse-toi souffler;*
- Tu n’as pas de dette à rembourser, alors laisse-toi souffler;*
- Tu n’as pas à en faire toujours plus, alors laisse-toi souffler.*

Il n’est pas facile de souffler, mais ça s’entraîne, alors essaie et tu en verras rapidement les bénéfices.

Bon vent !”

Annexe : lien vidéo

Le conte a été illustré et animé par l'auteure de ce port-folio. Il a été doublé par des connaissances :

- En français : <https://youtu.be/pMInJ3bD4LY>
- En allemand : <https://youtu.be/ozA8ikEGWLU>